

Religion/ Commission technique de la Ceva au Gabon

Examen des priorités de l'ensemble des églises affiliées



Photo : SNN

Des délégués issus des pays membres de la Ceva prennent part aux travaux de la commission technique de Libreville.



Photo : SNN

Les participants après l'ouverture des travaux hier.

SNN
Libreville/Gabon

C'est l'objectif de la commission de coordination de la Communauté des églises en mission en Afrique (Céva) à laquelle est affiliée l'Église évangélique du Gabon, qui tient ses assises à Libreville depuis hier et ce, jusqu'au 28 janvier en cours.

POUR la deuxième fois consécutive, la coordination de la Communauté des églises en mission (Céva), à laquelle est affiliée l'Église évangélique

du Gabon (EEG), tient ses assises à Libreville du 22 au 28 janvier 2018. Cette rencontre se déroule au moment où les communautés chrétiennes protestante et catholique célèbrent la semaine de l'œcuménisme. Comme de coutume, les commissions techniques ou "coordinations" se réunissent, chaque année, dans la deuxième quinzaine du mois de janvier. Objectif : étudier les différents dossiers, demandes et projets des églises membres, dans le cadre de la formation et des bourses dans les domaines théologique et au-

tres. A l'entame des travaux, le pasteur président de l'EEG, le révérend Jean-Jacques Ndong Ekouaghe, est revenu sur les liens qui unissent la Céva à l'institution religieuse qu'il dirige. «L'histoire de la Céva et de l'Église évangélique du Gabon est faite de reconnaissance mutuelle et de solidarité fraternelle, d'amour, mais aussi de raison et d'accompagnement. En effet, la présence de la Céva aux côtés de l'EEG, lors de ses "mésintelligences" internes, pendant et après, démontre à suffisance que nous sommes faits pour

être ensemble et toujours ensemble », a déclaré le président de l'EEG. Au cours des assises de Libreville, il va donc s'agir, pour les membres de la commission, « d'étudier les différents dossiers pour voir s'ils sont recevables ou pas, ou s'il y a des amendements à y apporter », a indiqué le secrétaire général de la Céva, Célestin Kiki. Les recommandations issues de ces travaux devraient être transmises au Conseil, l'instance décisionnelle requise, lors des assises d'avril prochain. Entre-temps, pour les dossiers urgents, Célestin

Kiki a informé que « le bureau de la Céva se réunira le 8 février prochain pour traiter certains cas urgents issus des assises de Libreville. » Avant d'ajouter que 2018 « est une année des assemblées générales pour la Céva, qui ont lieu tous les deux ans. Cette année, l'assemblée générale aura lieu au Cameroun en octobre prochain. » Occasion pour la présidente de la Céva, Henriette Mbatchou, de rappeler aux uns et aux autres l'importance de bien jouer leur partition. « Le travail ne se repose pas uniquement sur le se-

crétaire général. C'est pour cela que vous êtes là, constituant donc les commissions techniques, pour avoir un regard profond sur l'ensemble des priorités qui nous viennent des églises, les analyser, les étudier et faciliter ainsi le travail du Conseil pour en faire des propositions », a souligné Mme Mbatchou. Avant d'exhorter les membres à accomplir un travail « profond, enrichi, sans parti pris, afin d'aboutir à des réflexions bien mûries pour promouvoir davantage la communauté. »

Décorations à Bolloré-Gabon

Des médailles de bronze et d'argent pour trente-cinq agents

L.I
Libreville/Gabon

Ils ont été récompensés à l'issue d'une cérémonie qui a également consacré le départ à la retraite de deux travailleurs du groupe.

LA filiale gabonaise du groupe Bolloré a honoré trente-cinq de ses agents, vendredi dernier. La direction générale a organisé une cérémonie de remise de médailles du Travail en leur honneur. Soit 27 médaillés de bronze et 8 en argent. Une cérémonie haute en couleurs rehaussée par le départ à la retraite de deux agents. En l'occurrence Clarisse Ilama et Martine Bignogni Mboumba. Au nom de l'ensemble du personnel, Giles Patrick Ella, directeur des Ressources humaines de Bolloré Gabon, a rappelé à l'assistance que cette cérémonie destinée à remettre des médailles aux méritants et des cadeaux aux partants, montre toute l'importance que la direc-



Photo : D.R

Le SG du ministère du Travail, Caroline Mimboui Nguéma, décorant un récipiendaire.

tion générale accorde aux personnels du groupe. C'est pourquoi, il a exhorté les médaillés de ce jour et de demain à garder la même ardeur, en redoublant d'effort au travail au sein de toutes les entreprises du groupe. Et ce, afin de mériter davantage la reconnaissance et les félicitations de l'employeur qui, malgré le contexte économique morose du moment, tient bien la barque. Et de souligner que dans la

situation économique actuelle, le groupe Bolloré, spécialisé dans le transport et la logistique, ne doit son salut que par la combinaison de deux facteurs essentiels : la cohésion du personnel et la qualité des services rendus aux clients. C'est ainsi que M. Ella a invité la direction générale à accorder une grande attention aux demandes du personnel, cheville ouvrière du groupe. Un plaidoyer bien reçu par



Photo : D.R

Officiels, dirigeants de Bolloré Gabon et les nouveaux médaillés pour une photo-souvenir.

le directeur général, Jean-François Ollivier, qui a rappelé que l'année 2017 s'est achevée sur une note de satisfaction et, surtout, d'optimisme pour l'avenir. M. Ollivier pense que la légère reprise de la croissance mondiale devrait perdurer. Et, avec elle, la hausse des volumes transportés, malgré la pression sur les marges maritimes et aériennes du groupe. L'année 2017, au Gabon, a été couronnée par diverses

actions pour Bolloré, dont la plus importante fut l'inauguration, le 14 octobre, du nouveau terminal polyvalent d'Owendo, en présence du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Le secrétaire général du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Formation professionnelle, Caroline Mimboui Nguéma, qui a présidé la cérémonie, a salué l'engagement et la prise de responsabilité des dirigeants du groupe Bol-

loré, résolument mobilisés dans l'amélioration des conditions de travail de leurs agents, ainsi que la préservation de l'emploi au Gabon. L'exploitation du nouveau port d'Owendo dans le cadre d'un partenariat public-privé vient, selon elle, renforcer cette vision qui cadre avec « la politique de la création et de la préservation de l'emploi chère au président de la République, Ali Bongo Ondimba. »